# Sémantique des fonctions et égalité

David Delahaye

Faculté des Sciences David.Delahaye@lirmm.fr

Licence L3 2022-2023

# Logique du premier ordre (syntaxe)

### Définitions préliminaires

- $V \equiv$  ensemble de variables d'individu x, y, etc.;
- $S_F \equiv$  ensemble de symboles de fonctions f, g, etc.;
- $\mathcal{S}_{\mathcal{P}} \equiv$  ensemble de symboles de prédicats P, Q, etc.;
- $\mathcal{S}_{\mathcal{F}} \cap \mathcal{S}_{\mathcal{P}} = \emptyset$ ;
- Arité (nombre d'arguments)  $m: \mathcal{S}_{\mathcal{F}} \cup \mathcal{S}_{\mathcal{P}} \to \mathbb{N}:$ 
  - ► Exemple : pour f(x, y) avec  $f \in S_F$ , m(f) = 2;
  - Exemple : pour P(x, y, z) avec  $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{P}}$ , m(P) = 3.

# Logique du premier ordre (syntaxe)

### Termes du premier ordre

- ullet Plus petit ensemble  ${\mathcal T}$  t.q. :
  - ▶ Si  $x \in \mathcal{V}$  alors  $x \in \mathcal{T}$ ;
  - ▶ Si  $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$  d'arité n et  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$  alors  $f(t_1, \ldots, t_n) \in \mathcal{T}$ .
- Les constantes sont des fonctions d'arité 0;
- Important : dans un premier temps, nous ne considérerons que les fonctions d'arité 0 (constantes) dans nos exemples.

### Formules du premier ordre

- ullet Plus petit ensemble  ${\cal F}$  t.q. :
  - ▶ Si  $P \in \mathcal{S}_{\mathcal{P}}$  d'arité n et  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$  alors  $P(t_1, \ldots, t_n) \in \mathcal{F}$  ;
  - $\bot$ ,  $\top \in \mathcal{F}$ ;
  - ▶ Si  $\Phi \in \mathcal{F}$  alors  $\neg \Phi \in \mathcal{F}$ ;
  - ▶ Si  $\Phi, \Phi' \in \mathcal{F}$  alors  $\Phi \land \Phi', \Phi \lor \Phi', \Phi \Rightarrow \Phi', \Phi \Leftrightarrow \Phi' \in \mathcal{F}$ ;
  - ▶ Si  $x \in \mathcal{V}$  et  $\Phi \in \mathcal{F}$  alors  $\forall x.\Phi, \exists x.\Phi \in \mathcal{F}$ .

# Sémantique

### Interprétation

• Une interprétation I est un ensemble non vide  $D_I$ , appelé le domaine de l'interprétation, muni d'éléments I(c) de  $D_I$  pour chaque symbole de constante (fonction d'arité 0), et d'une application I(P) de  $D_I^n$  vers  $\mathcal B$  pour chaque symbole de prédicat P d'arité n.

### Affectation

- Une affectation ho est une application de  ${\cal V}$  vers  $D_I$ ;
- Pour toute affectation  $\rho$ ,  $\rho[v/x]$  est l'affectation envoyant chaque variable y autre que x vers  $\rho(y)$ , et x vers v.

### Remarque

• Important : dans un premier temps, nous ne considérerons que les fonctions d'arité 0 (constantes) dans la sémantique.

### Sémantique

#### **Définition**

• Dans une interprétation I, et modulo l'affectation  $\rho$ , la sémantique des termes et des formules est définie par :

```
Si x \in \mathcal{V} alors [x]_{\rho}^{I} = \rho(x);
Si c \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}} d'arité 0 (constante) alors [\![c]\!]_{o}^{I} = I(c);
▶ Si P \in \mathcal{S}_{\mathcal{P}} d'arité n et t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T} alors
      [P(t_1,\ldots,t_n)]_0^I = I(P)([t_1]_0^I,\ldots,[t_n]_0^I);
\blacksquare \square \square = T, \square \square = F;
\triangleright Si \Phi \in \mathcal{F} alors \llbracket \neg \Phi \rrbracket_a^I = \neg_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi \rrbracket_a^I;
▶ Si \Phi, \Phi' \in \mathcal{F} alors :
             \star \quad \llbracket \Phi \Rightarrow \Phi' \rrbracket_{\rho}^{I} = \llbracket \Phi \rrbracket_{\rho}^{I} \Rightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_{\rho}^{I};
             * \llbracket \Phi \Leftrightarrow \Phi' \rrbracket_{0}^{j} = \llbracket \Phi \rrbracket_{0}^{j} \Leftrightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_{0}^{j}
    Si x \in \mathcal{V} et \Phi \in \mathcal{F} alors :
             \star \| \forall x. \Phi \|_{\rho}^{I} = \bigwedge_{v \in D_{I}} \| \Phi \|_{\rho[v/x]}^{I};
             \star \quad [\exists x. \Phi]_{\alpha}^{I} = \bigvee_{y \in D} [\Phi]_{\alpha[y/x]}^{I}.
```

### Sémantique des fonctions

### Interprétation

• Une interprétation I est un ensemble non vide  $D_I$ , appelé le domaine de l'interprétation, muni d'une application I(f) de  $D_I^n$  vers  $D_I$  pour chaque symbole de fonction d'arité n, et d'une application I(P) de  $D_I^n$  vers  $\mathcal{B}$  pour chaque symbole de prédicat P d'arité n.

# Sémantique

#### **Fonctions**

- Dans une interprétation I, et modulo l'affectation  $\rho$ , la sémantique des termes et des formules est définie par :
  - Si  $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$  d'arité n et  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$  alors  $\llbracket f(t_1, \ldots, t_n) \rrbracket_{\rho}^I = I(f)(\llbracket t_1 \rrbracket_{\rho}^I, \ldots, \llbracket t_n \rrbracket_{\rho}^I)$ ;

# Sémantique (résumé)

#### **Définition**

- Dans une interprétation I, et modulo l'affectation  $\rho$ , la sémantique des termes est définie par :
  - Si  $x \in \mathcal{V}$  alors  $[x]_{\rho}^{I} = \rho(x)$ ;
  - Si  $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$  d'arité n et  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$  alors  $[\![f(t_1, \ldots, t_n)]\!]_o^I = I(f)([\![t_1]\!]_o^I, \ldots, [\![t_n]\!]_o^I).$

# Sémantique (résumé)

#### Définition

• Dans une interprétation I, et modulo l'affectation  $\rho$ , la sémantique des formules est définie par :

```
Si P \in \mathcal{S}_{\mathcal{D}} d'arité n et t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T} alors
         [P(t_1,\ldots,t_n)]_o^I = I(P)([t_1]_o^I,\ldots,[t_n]_o^I);
\|T\|_{0}^{I} = T, \|\bot\|_{0}^{I} = F;
\triangleright Si \Phi \in \mathcal{F} alors \llbracket \neg \Phi \rrbracket_{\alpha}^{I} = \neg_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi \rrbracket_{\alpha}^{I};
▶ Si \Phi, \Phi' \in \mathcal{F} alors :
                  \star \| \Phi \wedge \Phi' \|_{\rho}^{I} = \| \Phi \|_{\rho}^{I} \wedge_{\mathcal{B}} \| \Phi' \|_{\rho}^{I};
                  \star \llbracket \Phi \vee \Phi' \rrbracket_{\alpha}^{\dagger} = \llbracket \Phi \rrbracket_{\alpha}^{\dagger} \vee_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_{\alpha}^{\dagger}
                 \star \llbracket \Phi \Rightarrow \overline{\Phi'} \rrbracket_{\rho}^{I} = \llbracket \Phi \rrbracket_{\rho}^{I} \Rightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_{\rho}^{I};
                  \star \llbracket \Phi \Leftrightarrow \Phi' \rrbracket_{\alpha}^{i} = \llbracket \Phi \rrbracket_{\alpha}^{i} \Leftrightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_{\alpha}^{i}.
       Si x \in \mathcal{V} et \Phi \in \mathcal{F} alors :
                  \star \|\forall x.\Phi\|_{\rho}^{I} = \bigwedge_{v \in D_{r}} \|\Phi\|_{\rho[v/x]}^{I};
                  \star \quad [\exists x. \Phi]_{\alpha}^{I} = \bigvee_{y \in D} [\Phi]_{\alpha[y/x]}^{I}.
```

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :
  - $\| \forall x. P(x, f(x)) \|^{I} = \| \forall x. P(x, f(x)) \|^{I}_{\rho} =$   $\bigwedge_{v \in \{a_{0}\}} \| P(x, f(x)) \|^{I}_{\rho[v/x]} = \bigwedge_{v \in \{a_{0}\}} I(P)(\|x\|_{\rho[v/x]}^{I}, \|f(x)\|_{\rho[v/x]}^{I}) =$   $\bigwedge_{v \in \{a_{0}\}} I(P)(\rho[v/x](x), I(f)(\|x\|_{\rho[v/x]}^{I})) =$   $\bigwedge_{v \in \{a_{0}\}} I(P)(v, I(f)(\rho[v/x](x))) = \bigwedge_{v \in \{a_{0}\}} I(P)(v, I(f)(v)) =$   $I(P)(a_{0}, I(f)(a_{0})) = I(P)(a_{0}, a_{0}) = T.$

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T)\}$ ;
- Démontrer que I est un modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$ ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x. P(x, f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :

- Soit l'interprétation I avec  $D_I = \{a_0, b_0\}$ ,  $I(f) = \{(a_0, a_0), (b_0, b_0)\}$ , et  $I(P) = \{((a_0, a_0), T), ((b_0, b_0), F), ((a_0, b_0), F), ((b_0, a_0), F)\}$ ;
- Démontrer que I est un contre-modèle de :  $\forall x.P(x,f(x))$  ;
- Démonstration :
  - $$\begin{split} & \|\forall x. P(x, f(x))\|^I = \|\forall x. P(x, f(x))\|_{\rho}^I = \\ & \bigwedge_{v \in \{a_0, b_0\}} \|P(x, f(x))\|_{\rho[v/x]}^I = \\ & \bigwedge_{v \in \{a_0, b_0\}} I(P)(\|x\|_{\rho[v/x]}^I, \|f(x)\|_{\rho[v/x]}^I) = \\ & \bigwedge_{v \in \{a_0, b_0\}} I(P)(\rho[v/x](x), I(f)(\|x\|_{\rho[v/x]}^I)) = \\ & \bigwedge_{v \in \{a_0, b_0\}} I(P)(v, I(f)(\rho[v/x](x))) = \bigwedge_{v \in \{a_0, b_0\}} I(P)(v, I(f)(v)) = \\ & I(P)(a_0, I(f)(a_0)) \wedge_{\mathcal{B}} I(P)(b_0, I(f)(b_0)) = I(P)(a_0, a_0) \wedge_{\mathcal{B}} I(P)(b_0, b_0) = \\ & T \wedge_{\mathcal{B}} F = F. \end{split}$$

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

```
\|\forall x. \exists y. P(x, y) \Rightarrow P(x, f(x))\|^{I} = \|\forall x. \exists y. P(x, y) \Rightarrow P(x, f(x))\|_{\rho}^{I} = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \|\exists y. P(x, y) \Rightarrow P(x, f(x))\|_{\rho[v/x]}^{I} = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \bigvee_{v' \in D_{I}} \|P(x, y) \Rightarrow P(x, f(x))\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I} = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \bigvee_{v' \in D_{I}} \|P(x, y)\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I} \Rightarrow_{\mathcal{B}} \|P(x, f(x))\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I} = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \bigvee_{v' \in D_{I}} I(P)(\|x\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I}, \|y\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I}) \Rightarrow_{\mathcal{B}} \\ I(P)(\|x\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I}, \|f(x)\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I}) = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \bigvee_{v' \in D_{I}} I(P)(v, v') \Rightarrow_{\mathcal{B}} I(P)(v, I(f)(\|x\|_{\rho[v/x][v'/y]}^{I})) = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} \bigvee_{v' \in D_{I}} I(P)(v, v') \Rightarrow_{\mathcal{B}} I(P)(v, I(f)(v)) = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} (I(P)(v, I(f)(v)) \Rightarrow_{\mathcal{B}} I(P)(v, I(f)(v))) \vee_{\mathcal{B}} \ldots) = \\ \bigwedge_{v \in D_{I}} (T \vee_{\mathcal{B}} \ldots) = \bigwedge_{v \in D_{I}} T = T.
```

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :
  - $[\![\forall x.\exists y.P(x,y)\Rightarrow P(x,f(x))]\!]^I = [\![\forall x.\exists y.P(x,y)\Rightarrow P(x,f(x))]\!]_0^I =$  $\bigwedge_{v \in D_I} [\exists y. P(x, y) \Rightarrow P(x, f(x))]_{\rho[v/x]}^I =$

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

- Démontrer que la formule  $\forall x.\exists y.P(x,y) \Rightarrow P(x,f(x))$  est valide;
- On se place dans une interprétation quelconque où l'on ne sait rien sur  $D_I$ , I(f), et I(P);
- Démonstration :

# Égalité

### **Syntaxe**

- C'est un prédicat binaire, noté de manière infixe;
- $s \doteq t$ , où s et t sont des termes.

## Sémantique

- $[s \doteq t]_{\rho}^{I} = ([s]_{\rho}^{I} = [t]_{\rho}^{I});$
- Où « = » est l'égalité sur  $D_I$ ;
- Ne pas confondre la syntaxe et la sémantique :

  - « = » ≡ égalité sémantique

# Égalité

## **Syntaxe**

- C'est un prédicat binaire, noté de manière infixe;
- $s \doteq t$ , où s et t sont des termes.

## Sémantique

- $[s \doteq t]_{\rho}^{I} = ([s]_{\rho}^{I} = [t]_{\rho}^{I});$
- Où « = » est l'égalité sur  $D_l$ ;
- Ne pas confondre la syntaxe et la sémantique :

  - « = » ≡ égalité sémantique.

## Logique équationnelle

## Équations : syntaxe

- Équation  $\equiv$  paire de termes notée  $s \doteq t$ ;
- Les termes s et t ne sont pas forcément clos;
- Mais la quantification sur les variables libres est implicite;
- $s \doteq t \equiv \forall \vec{x}.s \doteq t$ , où  $\vec{x} = FV(s) \cup FV(t)$ ;
- Exemple :  $x + 0 \doteq x \equiv \forall x.x + 0 \doteq x$ .

## Logique équationnelle

## Équations : sémantique

- Soit  $s \doteq t$  une équation et I une interprétation ;
- I est un modèle de  $s \doteq t$  ou I satisfait  $s \doteq t$ , noté  $I \models s \doteq t$ , ssi pour toute affectation  $\rho$ ,  $[\![s]\!]_{\rho}^{I} = [\![t]\!]_{\rho}^{I}$ ;
- Un ensemble  $\mathcal E$  d'équations entraı̂ne  $s \doteq t$ , noté  $\mathcal E \models s \doteq t$ , ssi toutes les interprétations satisfaisant toutes les équations de  $\mathcal E$  en même temps (les modèles de  $\mathcal E$ ) sont aussi des modèles de  $s \doteq t$ , c'est-à-dire quand  $I \models s' \doteq t'$  pour tout  $s' \doteq t' \in \mathcal E$  implique  $I \models s \doteq t$ .

- Démontrer que : x + 0 = x, x + y = y + x = 0 + x = x, où 0 est une constante et « + » est un symbole de fonction binaire noté de manière infixe;
- Démonstration :
  - Soit *I* une interprétation telle que  $I \models x + 0 \stackrel{.}{=} x$  et  $I \models x + y \stackrel{.}{=} y + x$  c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ :

```
[x+0]^{I}_{\rho} = [x]^{I}_{\rho}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x) \text{ (1)};
[x+y]^{I} = [x+x]^{I}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x), \rho(y)) = I(+)(\rho(y), \rho(y)) \text{ (2)}
```

- On doit démontrer que  $I \models 0 + x = x$ , c'est-à-dire pour toute
  - $I(+)(I(0), \rho(x)) = I(+)(\rho(x), I(0)), \text{ selon } (2);$
  - Puis,  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$ , selon (1)

- Démontrer que : x + 0 = x, x + y = y + x = 0 + x = x, où 0 est une constante et « + » est un symbole de fonction binaire noté de manière infixe;
- Démonstration :
  - Soit *I* une interprétation telle que  $I \models x + 0 \doteq x$  et  $I \models x + y \doteq y + x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ :

```
 [x + 0]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x) \text{ (1)}; 
 [x + y]_{\rho}^{I} = [y + x]_{\rho}^{I}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x), \rho(y)) = I(+)(\rho(y), \rho(x)) \text{ (2)}.
```

- On doit démontrer que  $I \models 0 + x \stackrel{.}{=} x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ ,  $[0 + x]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(I(0), \rho(x)) = \rho(x)$ :
  - $I(+)(I(0), \rho(x)) = I(+)(\rho(x), I(0)), \text{ selon } (2)$
  - \* Puis,  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$ , selon (1)

- Démontrer que : x + 0 = x, x + y = y + x = 0 + x = x, où 0 est une constante et « + » est un symbole de fonction binaire noté de manière infixe;
- Démonstration :
  - Soit *I* une interprétation telle que  $I \models x + 0 \doteq x$  et  $I \models x + y \doteq y + x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ :
    - $[x + 0]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x) (1);$
    - $[x+y]_{\rho}^{I} = [y+x]_{\rho}^{I}, \text{ c.-à-d. } I(+)(\rho(x),\rho(y)) = I(+)(\rho(y),\rho(x)) (2).$
    - affectation  $\rho$ ,  $[0 + x]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(I(0), \rho(x)) = \rho(x)$ :
      - $I(+)(I(0), \rho(x)) = I(+)(\rho(x), I(0)), \text{ selon } (2)$
      - Puis,  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$ , selon (1)

- Démontrer que : x + 0 = x, x + y = y + x = 0 + x = x, où 0 est une constante et « + » est un symbole de fonction binaire noté de manière infixe;
- Démonstration :
  - Soit *I* une interprétation telle que  $I \models x + 0 \doteq x$  et  $I \models x + y \doteq y + x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ :
    - \*  $[x + 0]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$  (1); \*  $[x + y]_{\rho}^{I} = [y + x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(\rho(x), \rho(y)) = I(+)(\rho(y), \rho(x))$  (2).
  - On doit démontrer que  $I \models 0 + x \doteq x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ ,  $[0 + x]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(I(0), \rho(x)) = \rho(x)$ :
    - \*  $I(+)(I(0), \rho(x)) = I(+)(\rho(x), I(0))$ , selon (2)
    - \* Puis,  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$ , selon (1)

- Démontrer que : x + 0 = x, x + y = y + x = 0 + x = x, où 0 est une constante et « + » est un symbole de fonction binaire noté de manière infixe;
- Démonstration :
  - Soit *I* une interprétation telle que  $I \models x + 0 \doteq x$  et  $I \models x + y \doteq y + x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ :
  - On doit démontrer que  $I \models 0 + x \doteq x$ , c'est-à-dire pour toute affectation  $\rho$ ,  $[0 + x]_{\rho}^{I} = [x]_{\rho}^{I}$ , c.-à-d.  $I(+)(I(0), \rho(x)) = \rho(x)$ :
    - \*  $I(+)(I(0), \rho(x)) = I(+)(\rho(x), I(0))$ , selon (2);
    - \* Puis,  $I(+)(\rho(x), I(0)) = \rho(x)$ , selon (1).

### Substitution

#### Définition

- Une substitution  $\sigma$  est une application de  $\mathcal V$  vers  $\mathcal T$ ;
- Elle se définit par récurrence structurelle comme suit :
  - ▶ Si  $x \in \mathcal{V}$  alors  $\sigma(x) = \sigma(x)$ ;
    - Si  $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$  d'arité n et  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$  alors  $\sigma(f(t_1, \ldots, t_n)) = f(\sigma(t_1), \ldots, \sigma(t_n)).$

## Exemple

- Soit la substitution  $\sigma$  telle que  $\sigma(x) = a$  et  $\sigma(y) = f(b)$ , où a et b sont des constantes, et f un symbole de fonction unaire;

### Position et substitution

#### Position

- Une position est un élément de  $(\mathbb{N} \{0\})^*$ ;
- Étant donné un terme t, le terme  $t|_p$  désigne le terme à la position p et se définit par récurrence structurelle sur les positions :
  - $\blacktriangleright \ \mathsf{Si} \ p = \epsilon, \ t|_{\epsilon} = t \, ;$
  - Si  $p = i \cdot p'$  et  $t = f(t_1, \dots, t_n)$ , où l'on a  $i \le n$  et où p' est une position, alors  $t|_{i \cdot p'} = t_i|_{p'}$ .
- Exemples : si  $t = f(x, g(y, z)), t|_{\epsilon} = f(x, g(y, z)), t|_{1} = x,$  $t|_{2} = g(y, z), t|_{21} = y, t|_{22} = z.$

## Substitution à une position donnée

- La notation  $t[u]_p$  désigne la substitution de u au terme  $t|_p$  dans t;
- Exemple : si  $t = f(x, g(y, z)), t[h(a)]_{21} = f(x, g(h(a), z)).$

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t} \text{ ax} \qquad \frac{s \doteq s}{s \doteq s} \text{ refl}$$

$$\frac{s \doteq t}{t \doteq s} \text{ sym} \qquad \frac{s \doteq t}{s \doteq u} \text{ trans}$$

$$\frac{s \doteq t}{s \circ s} = \frac{s \leftrightarrow t}{s \circ s} = \frac{s \leftrightarrow t}{u} \text{ cont}$$

$$\frac{s \doteq t}{s \circ s} = \frac{s \leftrightarrow t}{u} \text{ cont}$$

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t} \text{ ax}$$

$$s \doteq t \text{ sym}$$

$$t \doteq s$$

$$\frac{s \doteq t}{\sigma(s) \doteq \sigma(t)}$$
 subst

$$s \doteq t$$
  $t \doteq u$  trans  $s \doteq u$ 

$$\frac{s \doteq t}{u[s]_p \doteq u[t]_p}$$
cont

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t}$$
 ax

$$\frac{s \doteq t}{t \doteq s}$$
 sym

$$\frac{s \doteq t}{(s) \doteq \sigma(t)}$$
 subst

$$\frac{s \doteq t \qquad t \doteq u}{s \doteq u} \text{ trans}$$

$$\frac{s \doteq t}{u[s]_p \doteq u[t]_p}$$
 cont

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t} \text{ ax} \qquad \frac{s \doteq s}{s \doteq s} \text{ refl}$$

$$\frac{s \doteq t}{t \doteq s} \text{ sym} \qquad \frac{s \doteq t}{s \doteq u} \text{ trans}$$

$$\frac{s \doteq t}{\sigma(s) \doteq \sigma(t)} \text{ subst} \qquad \frac{s \doteq t}{u[s]_s \doteq u[t]_s} \text{ cont}$$

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t} \text{ ax} \qquad \frac{s \doteq s}{s \doteq s} \text{ refl}$$

$$\frac{s \doteq t}{t \doteq s} \text{ sym} \qquad \frac{s \doteq t}{s \doteq u} \text{ trans}$$

$$\frac{s \doteq t}{\sigma(s) \doteq \sigma(t)} \text{ subst} \qquad \frac{s \doteq t}{u[s]_p \doteq u[t]_p} \text{ cont}$$

$$\frac{s \doteq t \in \mathcal{E}}{s \doteq t} \text{ ax} \qquad \frac{s \doteq s}{s \doteq s} \text{ refl}$$

$$\frac{s \doteq t}{t \doteq s} \text{ sym} \qquad \frac{s \doteq t}{s \doteq u} \text{ trans}$$

$$\frac{s \doteq t}{\sigma(s) \doteq \sigma(t)} \text{ subst} \qquad \frac{s \doteq t}{u[s]_p \doteq u[t]_p} \text{ cont}$$

## Arbre de preuve (arbre de dérivation)

- On part de l'équation initiale à démontrer;
- On applique les règles en raisonnement abductif (raisonnement arrière), c'est-à-dire que l'on part de ce qu'on veut montrer pour aller vers les hypothèses/axiomes);
- On construit ainsi un arbre dont le séquent est la racine et les branches sont créées par les différentes prémisses des règles de déduction;
- Dans une branche, on s'arrête lorsqu'on atteint une règle axiomatique, qui devient ainsi une feuille de l'arbre;
- Un arbre de preuve est un arbre dont toutes les branches se terminent par une règle axiomatique (on parle alors de branche close).

# Propriétés

#### Prouvabilité

•  $s \doteq t$  est prouvable dans EQ à partir de  $\mathcal{E}$ , noté  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{EQ}} s \doteq t$ , ssi il existe une dérivation dans EQ se terminant sur  $s \doteq t$  à partir de  $\mathcal{E}$ .

# Théorème d'adéquation (Birkhoff, 1933)

- $\bullet \ \, \mathsf{Correction} : \mathsf{Si} \ \mathcal{E} \vdash_{\mathsf{EQ}} s \stackrel{.}{=} t \ \mathsf{alors} \ \mathcal{E} \models s \stackrel{.}{=} t \, ;$
- Complétude : Si  $\mathcal{E} \models s \doteq t$  alors  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{FQ}} s \doteq t$ .

### Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 = x, x + y = y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{FQ}} 0 + x \doteq x$  :

$$x + y \doteq y + x$$
  $x + 0 \doteq x \in \mathcal{E}$ 

$$)+x \doteq x+0$$
  $x+0 \doteq x$ 

## Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 \doteq x, x + y \doteq y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{EQ}} 0 + x \stackrel{.}{=} x$  :

$$x + y \doteq y + x \in \mathcal{E}$$

$$x + y \doteq y + x \qquad x + 0 \doteq x \in \mathcal{E}$$

$$0 + x \doteq x + 0 \qquad x + 0 \doteq x$$

$$0 + x \doteq x$$

## Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 \doteq x, x + y \doteq y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{FO}} 0 + x \doteq x$  :

$$x + y \doteq y + x \in \mathcal{E}$$

$$x + y \doteq y + x \qquad x + 0 \doteq x \in \mathcal{E}$$

$$0 + x \doteq x + 0 \qquad x + 0 \doteq x$$

$$0 + x \doteq x \qquad \text{trans}$$

### Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 \doteq x, x + y \doteq y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{FO}} 0 + x \stackrel{.}{=} x$  :

$$x + y \doteq y + x \in \mathcal{E}$$

$$x + y \doteq y + x$$

$$0 + x \doteq x + 0 \text{ subst}$$

$$x + 0 \doteq x \in \mathcal{E}$$

$$x + 0 \doteq x$$

$$x + 0 \Rightarrow x \text{ trans}$$

### Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 = x, x + y = y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{FQ}} 0 + x \doteq x$  :

$$\frac{x+y \doteq y+x \in \mathcal{E}}{\frac{x+y \doteq y+x}{0+x \doteq x+0}} \text{ ax} 
\frac{x+y \doteq y+x}{x+0 \doteq x} \text{ subst} 
0+x \doteq x 
\text{trans}$$

## Exemple précédent

- $\mathcal{E} = x + 0 = x, x + y = y + x$ ;
- On veut démontrer que  $\mathcal{E} \vdash_{\mathsf{EQ}} 0 + x \stackrel{.}{=} x$  :

$$\frac{x+y \doteq y + x \in \mathcal{E}}{x+y \doteq y + x \atop 0+x \doteq x + 0} \text{ ax}$$

$$\frac{x+0 \doteq x \in \mathcal{E}}{x+0 \doteq x} \text{ ax}$$

$$\frac{x+0 \doteq x \in \mathcal{E}}{x+0 \doteq x} \text{ trans}$$